

Vient de paraître

UNE AUTRE ÉCOLE POUR NOS ENFANTS ?

Par **André GIORDAN** Éditions Delagrave, 2002,
[249 pages, 24x15cm, 15 euros]

L'auteur prévient d'emblée : *"Ce livre n'est ... pas une proposition de programme pour l'école... Il est seulement une contribution au débat national, voire européen, dont on ne peut plus faire l'économie sur l'avenir de l'école."*

Et quelle contribution ! Elle s'ouvre par quatre lettres adressées par l'auteur, respectivement et dans l'ordre, à un parent d'enfant scolarisé, à un enseignant, au Ministre de l'éducation et à un jeune, *"principaux partenaires de l'école d'aujourd'hui"* à qui incombe d'alimenter ce débat national sans lequel, *"forteresse immobile au milieu d'un monde qui évolue de plus en plus rapidement, l'école ne bougera pas spontanément de l'intérieur."*

Contrairement aux essais habituels, construits, dans le meilleur des cas, autour de deux ou trois idées-forces, cet ouvrage est un véritable foisonnement d'idées, toutes essentielles pour le débat nécessaire. Impossible donc de le résumer en un texte de présentation. Limitons nous donc à l'un des passages forts de l'ouvrage : celui où André GIORDAN, partant d'un événement récent, *"la crise de la vache folle"*, montre les limites de l'analyse cartésienne dans la compréhension d'une réalité complexe.

Pour comprendre cette crise, *"... de quel savoirs s'agit-il ? D'emblée, les démarches d'investigation paraissent capitales. L'analyse dite cartésienne qui consiste à découper une situation problématique en éléments simples pour les étudier séparément ne suffit plus pour comprendre ; en cherchant à isoler les facteurs déterminants, elle gomme les liens. Ce n'est que lorsqu'on relie les économies des pays, que l'on suit les chaînes professionnelles ou qu'on confronte le scientifique, le technologique, l'économique et le politique que l'on commence à comprendre. Sinon le sens se perd au cours de l'analyse. Face à la complexité des questions à traiter, il devient important d'organiser les connaissances autrement. Cette démarche, que l'on nomme systémique est à l'origine d'un changement profond dans l'approche des questions complexes. Complémentaire de la démarche analytique et rendant la recherche d'informations indispensable, elle devient un passage obligé de l'apprendre. Très proche de la pensée du jeune enfant, cette approche offre un autre regard sur le monde, un regard qui relie au lieu de séparer... Une telle approche demande que l'on soit curieux, que l'on ait envie de chercher, et, surtout que l'on possède un bon sens critique. Mais ... critiquer nécessite une assez grande confiance en soi, en même temps qu'une certaine imagination ... Démarches, concepts organisateurs, attitudes, voilà des savoirs de base qui peuvent être mis en avant à l'école. Le sont-ils suffisamment ? On peut en douter..."*

S'agissant des savoirs, dès la première page, André GIORDAN précise, dans une note, qu'il ne s'agit pas des *"connaissances scolaires"*², *simples "savoirs anecdotiques ou notions", mais que les savoirs doivent comprendre "des savoir-être (attitudes, comportements), des savoir-faire (démarches, méthodes), des savoirs au sens strict (concepts organisateurs), mais aussi des savoir-vivre et des savoirs sur le savoir (métacognition, réflexion sur)". Ces "savoirs" ainsi entendus, joints aux paradigmes et aux valeurs, constituent "la connaissance".*

Cette démarche systémique, André GIORDAN l'applique pour traiter de la crise actuelle de l'école. Il ouvre ainsi des perspectives nouvelles au GRAND DÉBAT (bandeau de l'éditeur) qu'il est urgent d'initier, dépassant en les englobant dans une vision globale les points de vue particuliers qui se veulent trop souvent exclusifs, entraînant incompréhensions, divisions et inefficacité : approches pédagogiques, psychologiques, sociologiques, historiques, politiques, économiques, etc. Chacune de ces approches ne donne accès qu'à une facette du système éducatif : ce qui importe ce sont les interactions qui les relient.

Ce livre est à placer parmi les quelques ouvrages essentiels qu'il faut avoir lu et médité si l'on veut

1/ Voir notamment *"Le macroscopie"* par Joël de ROSNAY, éd. Le Seuil 1975.

2/ Dans un bref historique, André GIORDAN, rappelle que le choix des disciplines *"académiques"* fut déterminé par les *"chaires supérieures"* existant à l'Université, les universitaires, porteurs de ces savoirs, y ayant trouvé un intérêt majeur : un débouché pour leurs études. Si l'école telle qu'elle existe encore aujourd'hui, dans sa construction et son organisation, est un pur produit du XIX^{ème} siècle, les disciplines sont une création de l'école de cette époque pour elle-même. (chapitre 2)

comprendre non seulement l'école, mais aussi la société contemporaine.

L'ouvrage s'articule, de façon très logique, en trois grandes parties :

Pourquoi apprendre ? Quoi apprendre ? Comment apprendre ?

Les notes de bas de page, particulièrement nombreuses, éclairent la complexité des thèmes traités. Écrit dans une langue claire, partant fréquemment de situations concrètes, ce livre ne s'adresse pas qu'aux seuls spécialistes, mais à l'ensemble des partenaires de l'école, parents, enseignants et jeunes auxquels il apporte une abondante matière à réfléchir.

Professeur de didactique et d'épistémologie des sciences à l'Université de Genève, André GIORDAN se place dans ce courant genevois qui, de Rousseau à Piaget en passant par Claparède, a tant apporté à la réflexion sur l'éducation. Il a écrit notamment «*Formation scientifique et travail autonome*», «*Les origines du savoir*», «*Une éducation à l'environnement*», «*Évaluer pour innover*», «*Apprendre !*» (Belin, 1999), «*Des idées pour apprendre*» (Z'édicions, 2001), «*L'enseignement scientifique à l'école maternelle*» (Delagrave, 2002), etc.

Georges HERVÉ

La lettre de R.E.V.E.I.L. n° 11-2-novembre 2002

[Le site internet de R.E.V.E.I.L. peut être consulté librement -c'est même recommandé !...- : <http://assoreveil.org>]

La pratique des débats philosophiques à l'école (cycles 2 et 3)

«*Freinésies*», bulletin du Groupe Lyonnais de l'École Moderne-Pédagogie Freinet (GLEM), dans sa livraison n° 98 (nov.-déc. 2002), publie un mémoire de licence de sciences de l'éducation (option "éducateurs et formateurs"), consacré à «*La pratique des débats philosophiques à l'école*» dont Bruce Demaugé-Bost, membre du groupe, en est l'auteur (*).

Voici la problématique de cette étude :

La pratique des débats philosophiques à l'école est-elle au service de l'éducation et de l'instruction des élèves ?

Et le résumé :

La pratique de débats philosophiques est une activité relativement récente en France, alors qu'elle est effective depuis plusieurs années, à plus grande échelle, dans d'autres pays (Brésil, Belgique, Suisse, Québec).

Par la consultation d'ouvrages, des entretiens avec des enseignants engagés dans une démarche coopérative et une documentation en ligne,

l'étude s'attache tout d'abord à vérifier l'adéquation de cette activité avec les Programmes de l'École Primaire publiés en 2002

Une seconde hypothèse, vérifiée partiellement, relativise le lien que l'on pourrait être tenté d'établir entre la qualité des interventions orales des élèves lors des débats philosophiques et leur niveau scolaire. Elle permet cependant de faire apparaître certains risques relatifs à l'«*effet pygmalion*»

Enfin, un troisième axe de recherche confirme l'intérêt de la pratique des débats philosophiques à l'école pour l'acquisition de compétence transversales, tout en soulignant l'inégal bénéfice que retirent les élèves de ces activités.

Il s'agit d'une contribution intéressante qui peut apporter un éclairage utile à ceux qui tentent ou voudraient tenter cette pratique dans leur classe.

Rappelons que le GLEM a également publié un dossier consacré aux «*Ateliers philosophiques à l'école*». Ce dossier, n° 14, est toujours disponible au prix de 8 euros (+ 1,37 euro pour les frais d'expédition) auprès de Pierre Cheynet 1, rue Duviard 69004 Lyon (chèque à l'ordre du GLEM).

Note de *Freinésies* : «*Nous publions l'intégralité de ce mémoire (31 pages), exceptée la longue bibliographie, car il nous semble difficile d'en extraire des éléments sans nuire à la cohérence de l'ensemble. La présentation méthodologique éclairant, de façon pertinente, le propos.*».